



# S E R M O N

## CINQUANTE-NEUVVIESME.

ACTES CHAP. HVITIÈSME  
 VERS. XXV. XXVI. XXVII. XXVIII.  
 XXIX. XXX. XXXI. XXXII.  
 XXXIII. XXXIV. XXXV.

Verf. XXV. *Eux donc apres avoir testifié & annoncé la parole du Seigneur, retournerent en Ierusalem & annoncerent l'Eua- gile en plusieurs bourgades des Samaritains.*

Verf. XXVI. *Puis apres l'Ange du Seigneur parla à Philippe disant, Leue toi & s'en va vers le Midi, au chemin qui descend de Ierusalem à Gaza, celle qui est deserte.*

Verf. XXVII. *Lui donc se leuant s'en alla, & voici un homme Ethiopien, Eunuque, qui auoit tout maniement sous Candace Reine des Ethiopiens, commis sur toutes les richesses d'icelle & qui estoit venu pour adorer en Ierusalem.*

Verf. XXVIII. *Ox s'en retournoit il estant*  
*assis*

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 661*  
*assis en son chariot, & lisoit le Prophete*  
*Esaie.*

*Verf. XXIX. Adonc l'Esprit dit à Philippe,*  
*Approche & t'adioin à ce chariot.*

*Verf. XXX. Et Philippe accourut, & l'ouit*  
*qu'il lisoit le Prophete Esaie, & lui dit*  
*Mais entens-tu ce que tu lis.*

*Verf. XXXI. Lequel dit, Es comment le pour-*  
*rois ie entendre si quelcun ne me guide? Et*  
*pria Philippe de monter & s'asseoir avec*  
*lui.*

*Verf. XXXII. Or le passage de l'Escriture*  
*qu'il lisoit, estoit celui ci, Il a esté mené com-*  
*me une brebis à la tuerie, & comme un*  
*agneau muet deuant celui qui le tond, ainsi*  
*n'a-t il point ouuert sa bouche.*

*Verf. XXXIII. En son abaissement, son iuge-*  
*ment a esté haussé: mais qui racontera sa du-*  
*rée, car sa vie a esté enleuée de la terre.*

*Verf. XXXIV. Lors l'Eunuque print la paro-*  
*le, & dit à Philippe, Ie te prie, De qui dit*  
*cela le Prophete? De soi ou de quelque an-*  
*tre?*

*Verf. XXXV. Adonc Philippe ouvrant sa*  
*bouche & commençant par cette Escriture,*  
*lui annonca Iesus.*



OMME les corps celestes ne s'arrestent jamais en leur course, mais la poursuivent avec vne invariable constance, & avec vne vitesse incroyable, non pour eux memes, car il ne leur en reuiet aucun profit, mais pour eclairer & viuifier toutes les parties de la nature, qui autrement ne pourroyent subsister, & particulièrement pour moniter la gloire du Dieu fort à tous les contempleurs de ses œuvres, qui est le propre office que David attribue aux Cieux dās le Pseu-me 19. Ainsi a esté du deuoin des Apostres, des Euangelistes & des autres premiers Ministres que nostre Seigneur Iesus Christ a donnés à l'Eglise pour l'assemblage de ses saints, pour l'œuvre du Ministère, pour l'edification de son corps mystique, de s'employer continuellement à cela & de traualier jour & nuict à l'establissement de son reigne. C'est ce que saint Luc en ce Liure nous montre qu'ils ont fait avec vne ferueur d'esprit & vne assiduité merueilleuse nonobstant les difficultés qu'ils y ont rencontrées, & les persecutions furieuses que le Diable a suscitées cōtr'eux

*Actes chap. 8. vers. 25. jusques au 35. 663*  
tr'eux à cette occasion. Car vous aués ouï ci  
deuant comme aussi tost qu'ils eurent receu  
la cõmission de leur maistre, & qu'ils eurent  
esté reuestus de la vertu d'en haut qui leur  
estoit necessaire pour l'executer, ayans es-  
té baptisés solennellemēt d'esprit & de feu,  
ils le produisirent à tout le peuple, parlans  
des choses magnifiques de Dieu en toutes  
sortes de langages, prescherent à grand  
puissance la resurrection de Christ, & con-  
uertirent par vne predication trois mille  
ames, par vn autre cinq mille, & vn grand  
nombre d'autres ensuite; comme quelques  
vos d'eux furent pour cette cause mis en  
prison, mais en ayans esté retirés, se remi-  
rent à faire leur charge avec plus de cou-  
rage qu' auparauant: comme saint Estien-  
ne avec vn grand zele prescha cette mesme  
doctrine, la confirmant par toutes sortes  
de miracles, & fut pour ce suiet condamné  
dans le Conseil des Iuifs & lapidé au mesme  
instant: comme l'Eglise en ayant esté gran-  
dement troublée & dispersée çà & là, les  
saints Apostres ne se découragerent pas  
pour cela, mais se tintent fermes en leur  
station pour poursuiure leur tasche dans  
Ierusalem mesme, & de là pouruoit aux  
necessités de toutes les Eglises qui se pour-  
royent former ailleurs par le moien de cet-

re dispersion là ; comme les fideles epars estans allés en Samarie , Philippe qui estoit avec eux y precha l'Euangile , & quoi que ces Samaritains eussent esté depuis long temps enchantés par les illusions & les impostures de Simon le Magicien , les conuertir à la foy du Seigneur Iesus ; & comme les Apostres l'ayans appris y enuoierent aussi tost saint Pierre & saint Iean , qui confirmerent puissamment la predication de Philippe & la foi de ces neophytes , tant par leur predication , que par la communication qu'ils leur firent des dons extraordinaires du Saint Esprit ; & maintenant vous entendés par la continuation du recit de nostre Euangeliste , comme apres que cette nouvelle Eglise de Samarie eust esté fondée & bien établie par les soins & par les labeurs tant de Philippe qui y auoit trauillé le premier , que de saint Pierre & de saint Iean qui estoient accourus à son aide ; ces deux Apostres d'un costé s'en retournerent en Ierusalem & en s'en retournant annoncerent l'Euangile de Iesus Christ , en plusieurs bourgades des Samaritains ; & Philippe de l'autre fust enuoié à la rencontre d'un grand Seigneur d'Ethiopie , qui estant venu à Ierusalem pour y adorer Dieu , s'en retournoit  
en

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 665*  
en son païs, afin qu'estant instruit par lui  
en la vraye foy, il y rapportast le Nom de Je-  
sus Christ, & y espendist la lumiere & la  
bonne odeur de son Evangile. C'est ce  
que nous auons ici à considerer avec l'assi-  
stance de ce Saint Esprit dont nous ve-  
nons de reclamer la grace.

Quant au faict de ces deux Apostres,  
saint Luc recite, qu'apres auoir testifié &  
annoncé la parole du Seigneur (c'est à dire  
son Evangile, qui presque par tout le nou-  
veau Testament est apelé par excellence  
*la parole de Dieu*) ils retournerent en Ierusa-  
lem, pour y rendre conte de leur conduite,  
de leurs actions, & de leurs succès à ceux  
qui les auoyent delegués; pour leur faire  
part de leur ioie & de leur consolation; &  
pour demeurer avec eux en cette Eglise là,  
qui deuoit estre comme le bureau de la dis-  
pensation Apostolique, & le centre de la  
communion des Eglises, où elles recou-  
russent, pour là consulter en leurs doutes,  
comme fit celle d'Antioche sur la question  
de la circoncision & des ceremonies lega-  
les, ainsi qu'il nous est recité au 15. de cette  
histoire; & d'où ils peussent aussi enuoier  
vers elles, toutes les fois qu'ils le iugeroy-  
ent necessaire, comme ils firent quand ils  
enuoierent Barnabàs à ceux d'Antioche.

pour les assister ; iusques à ce que l'Eglise de Ierusalem & les autres de la Iudée estans suffisamment establies , leur presence n'y fut pas si absolument necessaire , & que le temps de la vocation des Gentils estant arriué , Dieu les voulust enuoier plus loin , pour amener les nations , & mesmes les plus éloignées , à l'obeissance de Iesus Christ. Or il dit qu'en s'en retournant *ils annoncerent l'Evangile en plusieurs bourgades de Samarie.* Ils s'adresserent bien premierement à la ville Capitale de la Prouince , où ils firent plus long seiour parce que là il y auoit vne plus grande moisson à faire qu'aux autres lieux , & beaucoup plus de moiens & d'ocasions d'y auancer le reigne de Christ ; mais apres cela ils estendirent aussi leurs soins sur les bourgs & sur les villages , comme se sentans debiteurs aux petits & aux grands , aux ignorans aussi bien qu'aux sauans , & ne dedaignans pas de s'employer à la conuersion de ceux par lesquels ils sauoyent que le Sauueur du monde estoit mort aussi bien que pour eux. En quoi ils se montrerent vrayement imitateurs de leur maistre, qui durant son seiour sur la terre alloit bien de fois à autre à Ierusalem , pour y annoncer sa doctrine & y faire les grandes assemblées ; mais duquel  
il

*Actes chap. 8. vers. 25. jusques au 35. 667*  
il est dit aussi, qu'il tournoïoit par toutes les villes & les bourgades enseignant en leurs Synagogues & leur preschant l'Evangile du reigne: tout de mesme qu'en la nature le Soleil luit aussi bien sur les cabanes des bergers que sur les palais des Monarques, & sur la fleur la plus deprisée de la campagne, que sur les tulipes & les couronnes imperiales des parterres les mieux cultivés.

Voilà pour ce qui est de ces deux excellens Apostres. Quant à Philippe, Dieu qui s'estoit servi de lui pour la conversion de ceux de Samarie, s'en est voulu servir encore pour celle d'un des grands Seigneurs du Royaume d'Ethiopie, pour espandre dès lors sa connoissance en ce pais là. Pour cet effect il lui envuoia un de ses Anges qui lui dit *Lève toi & t'en va vers le Midi au chemin qui descend de Jerusalem en Gaza celle qui est deserte.* Paroles sur lesquelles il y auroit à examiner, si ce mot de *Midi* se doit entendre du lieu, comme font la version Syriaque & la Latino; ou du temps comme font l'Arabe & l'Ethiopienne; & si ces mots *Celle qui est deserte*, se doivent rapporter à Gaza, qui estoit alors une ville deserte, ainsi qu'il paroît par Strabon qui escrivoit au temps de l'Empereur Tibere; ou bien à la voie qui conduit de

Ierusalem en Gaza qui estoit fort peu fréquentée à cause d'un desert qu'il falloit tra-  
 verser : Mais nous ne nous arresterons pas  
 à cela , parce que ce sont des questions qui  
 sont entierement inutiles à vostre edifica-  
 tion , laquelle nous nous proposons pour  
 vnique but en tous nos sermons. Nous  
 vous prierons plustost d'y bien considerer  
 deux choses, l'une , ce que Dieu pour lui  
 porter ce commandement lui enuoia  
 un de ses Anges, comme souuent & sous le  
 Vieux Testament & au commencement  
 du Nouveau il les a enuoiés pour procurer  
 le salut des hommes ; à l'occasion de quoi  
 l'Apostre en l'Epistre aux Hebreux les ap-  
 pel e *des Esprits administrateurs enuoiés pour  
 servir pour ceux qui doivent recevoir l'herita-  
 ge de salut : (Heb.1.14.)* Afin que quand  
 vous voies que Dieu emploie pour les siens  
 non seulement les meteores , les elements,  
 les Cieux leurs Astres , & toutes les autres  
 parties de la nature corporelle ; mais ces  
 Esprits si saints , si sublimes , & si glorieux ;  
 vous reconnoissies en quelle consideration  
 il a & son Eglise & les Ministres qui la ser-  
 uent , combien tendrement il les aime , &  
 combien il en a de soin. L'autre que Dieu  
 lui commande seulement par son Ange de  
 s'en aller d'un tel costé & de se rendre en  
 un

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 669*  
va tel chemin, sans lui dire pourquoy, ni que c'est qu'il veut qu'il y face, afin d'éprouver par là son obeissance: & que ce fidele Ministre sans heliter aucunement & sans s'enquerir dauantage s'y en va tout incon- tinant. C'est ce que font tous les vrais fi- deles en de semblables occasions, obeissans à ses commandemens, bien qu'ils n'en sa- chent pas les raisons: Ainsi Abraham quand Dieu lui dit, *Sors de ton pais & de ton pa- rentage, & t'en va en la terre que ie te mon- trerai*, ne s'informe de rien, & ne delibere point de ce qu'il doit faire, mais part tout aus- si sans sçavoir où il va, comme dit l'Apo- stre aux Ebreux: parce qu'il sauoit qu'en quelque lieu qu'il allast il y trouueroit Dieu, & y aprendroit sa volôcé. Ainsi Iesus Christ dit à Saul qui lui disoit *Seigneur que viens tu que ie face? Va en la ville & il te se- ra dit ce que tu dois faire*, & il s'y fait incon- tinant conduire. Ainsi generalement tous les vrais & bons seruiteurs de Dieu doiuent estre tousiours disposés à faire tout ce que Dieu leur commande sans autre informa- tion ni enqueste, & estre comme les Cheru- bins sur son Arche tousiours dressés dessus leurs pieds, les ailles tousiours estendues, & tousiours tous prests à voler à l'execution de ses volontés.

Comme Philippe se fut rendu en ce chemin, Dieu lui fit rencontrer *un Ethiopien Eunuque qui auoit tout manièrement sous Candace Reine des Ethiopiens, commis sur toutes ses richesses; & qui estoit venu pour adorer en Ierusalem & s'en retournoit.* C'estoit vn homme illustre & de grande autorité en Ethiopie, lequel saint Luc appelle *Eunuque*, non au sens auquel ce mot là se prend communement, mais en celui auquel il le prenoit souuent en ce païs là, car parce qu'en Orient les Rois & les Reines auoyent d'ancienneté cette coutume de remettre les plus grandes charges & les dignités les plus releuées à des Eunuques, de là est venu qu'on a donné souuent ce Nom là à ceux qui possedoyent de telles dignités bien qu'il ne fussent pas Eunuques en effect; comme vous voyés Gen. 39. que Potifar qui estoit homme marié, est appelé *Eunuque de Pharaon*, parce qu'il estoit l'un de les principaux officiers. C'est ce que signifie saint Luc quand il ajoute, *qu'il auoit tout manièrement sous Candace Reine des Ethiopiens, & qu'il estoit vn des plus puissans Seigneurs de la Cour; & estoit commis sur toutes ses richesses*, en qualité de son Thresorier general ou de Surintendant de les Finances. Il parle d'une Reine, parce que ce Royaume là

*Actes chap. B. vers. 25. inscriptz au 35. 671*  
 là estoit souuent gouverné par des femmes  
 & la pomme *Cordace*, qui estoit vn nom  
 ordinaire aux Reines de ce pais là, comme  
 il est resmoigné expressement par Pline. Et  
 qu'au temps que saint Luc escriuoit, il y  
 auoit eu vne Reine ainsi appelée, il paroist par  
 Sushon, & par l'histoire de Dion. Ce  
 Seigneur là, dit nostre histoire, estoit venu  
 en *Ierusalem* pour y adorer, s'est à dire pour  
 y rapporter aux sacrifices, aux offrandes, &  
 aux Ceremonies qui selon l'institution de  
 Dieu, ne se pouuoient faire qu'au Tem-  
 ple de *Ierusalem*. Car le bruit des mer-  
 uilles que Dieu auoit faites depuis plu-  
 sieurs siècles en faueur du peuple des Iuis,  
 & la magnificence du Temple dans lequel  
 il estoit serui, y attiroit quantité d'estran-  
 gers qui y venoyent faire leurs vœus, & y  
 estans souuent exaucés en augmentoient  
 de plus en plus la reputation, suiuant cette  
 priere que Salomon lui auoit faite en la de-  
 dicace de ce saint lieu, *Quand l'estranger se-  
 ra venu de pais lointain (car on extra parler de  
 un d'auant qui est grand & de sa main forte &  
 de son bras estendu) & qu'il se fera requeste  
 en cette maison, exauce le des Cieux, afin que  
 tous les peuples de la terre conuoyent son nom  
 pour le craindre comme son peuple d'Israel. Et  
 ainsi voyés vous Ican 12. qu'il y auoit des*

Grecs qui estoient venus à Ierusalem pour adorer à la feste. Celui ci y estant allé à cette mesme fin, apres y auoir fait ses deuotions, s'en retournoit en son païs; & portant avec soi les Liures sacrés de la Loi de Dieu & de ses Prophetes, les lisoit en sç chariot, pour s'instruire plus exactement aux mysteres de sa verité & en tous les deuoirs de la vraie Religion selon laquelle il vouloit estre serui. Dieu prit plaisir en cette disposition de son ame, & en cet exercice de pieté auquel il vacquoit, & il lui adressa Philippe pour son instruction, lui disant *Approche toi & te joins à ce chariot*: autrement ce saint homme ne sachant pas pourquoy Dieu lui auoit commandé de se rendre là, & voyant passer vn Seigneur estranger avec vn grand train, lequel il ne connoissoit pas & duquel il n'estoit aucunement connu, n'eust eu garde de s'aller joindre ainsi familièrement à lui: Mais Dieu le lui ayant commandé par exprés il s'en approcha, non seulement avec assurance, mais avec zele; & l'oyant qu'il lisoit les reuelations d'Ésaie lui dit *Mais entens tu ce que tu lis*? Il jugeoit bien qu'il estoit difficile qu'un estranger qui n'auoit pas esté esleué en la lecturo des saints Liures, en peust entendre les mysteres, & penetrer dans le

vrai sens des reuelations Prophetiques que les Iuifs mêmes qui y auoyent esté norris dès l'enfance n'ont eüoyent pas, à cause du voile qui estoit sur leur cœur. C'est pourquoy il lui demande s'il entend ce qu'il lit, comme pour dire, Tu lis les saincts Liures de Dieu, c'est bien fait; mais si tu les lis sans intelligence, c'est vne lecture inutile, & à l'illumination de ton esprit & à la sanctification de ton cœur. Vordonc si tu les entens biens. Ainsi les vrais Ministres de Iesus Christ. doiuent bien recommander aux fideles la lecture de l'Esriture; mais ils les doiuent auertir quant & quant que ce n'est rien de la lire si on ne l'entend; & travailler avec toute sorte de soin à leur en donner l'intelligence, car c'est pour cela proprement que Dieu les a establis.

A cette demande l'Eunuque respond, *Et comment pourrais ie l'entendre si quelcun ne me guide?* Il confesse son ignotance. Exemple rare entre les hommes; & sur tout entre des personnes de cette qualité; & témoigne vn desir sincere de pouuoir rencontrer vn homme qui veuille prendre le soin & la peine de l'adresser en la voie de son salut & qui en soit capable. Ainsi ce Seigneur là a véritablement les deux qualités qui sont necessaires à vn bon disciple.

l'humilité, & la docilité, lesquelles ne se trouuans pas en la pluspart des hommes, il est force qu'ils croupissent toute leur vie dās les tenebres de leur auéglemēt. Car il y en a qui sōt ignorans mais qui ne croyēt pas l'estre & ceux là estās dās vne presōptiō temeraire de sauoir, demeurēt necessairemēt dās le mal heur de ne sauoir rien; car comme a tres bien dit vn Ancien *Plusieurs fussent paruenus à la sagesse, s'ils n'eussent creu y estre desia paruenus.* D'autres reconnoissent bien qu'ils sōt ignorans, & voudroyent bien auoir de la science, mais ils ont vne sorte honte de confesser qu'ils n'en ont pas, & de peur de passer pour ignorans, font les entendus & les capables, & bien souuent par cela mesme font voir leur ignorance. L'Eunuque n'en fait pas ainsi. Philippe lui demande s'il entend ce qu'il lit, & il lui respond franchement, non seulement qu'il ne l'entend pas, mais qu'il ne le sauroit entendre si queleun ne le lui enseigne. Il auoit bien raison: car comme la Lune & les Estoiles nous peuuent bien donner la nuit quelque lumiere, mais de nous donner le plein jour & la veue distincte des objets visibles qui sont en la nature, il n'y a que le Soleil qui le puisse faire, lors que se leuant sur l'horison, il remplit nostre hemisphere

& nos

& nos yeux de la clairté de ses raions: aussi les Prophetes ont bien peu predire en termes Prophetiques, c'est a dire sombres & obscurs le Messie qui deuoit venir, & exposer ses souffrances futures & les gloires qui s'en deuoient ensuiure; mais de nous le montrer lui mesme & de nous donner à entendre distinctement la verité, il n'y a que lui seul qui le puisse faire par la predication de son Evangile. C'est pourquoy cet Evangile ne lui ayant pas esté encore annoncé, il estoit impossible que par la simple lecture des Prophetes il eust vne intelligence distincte de ces diuins mysteres & de ces admirables euenements qu'ils auoyent predits à l'Eglise. Il falloit necessairement que Christ lui mesme les lui exposast par la bouche de quelque sien Ministre; car comme dit l'Apostre Rom. 10. *Comment croiront ils en celui duquel ils n'ont point oui parler? & comment orront ils, s'il n'y a quelcun qui leur presche?* Il cherche donc vn guide qui l'adresse en la voie de la verité, & voiant Philippe qui se presente, il le prie de monter sur son chariot & de s'asseoir aupres de lui pour lui rendre ce bon office. C'estoit vn homme qu'il ne connoissoit point, qu'il n'auoit jamais veu, & qu'un autre que lui eust reietté avec mespris, lui

disant comme les Pharisiens à l'aveugle né  
 que Iesus Christ auoit gueri, *Tu es né en pé-  
 ché & tu nous veus enseigner ; & au conuai-  
 re il le reçoit avec ciuilité & avec honneur.*  
 Ce seul mot qu'il lui dit *Entens sur ce que tu  
 lis ?* lui fait croire que c'est vn homme ; ou  
 plustost vn Ange que Dieu lui enuoie pour  
 lui ouuir les yeux & le conduire en la voie  
 de son salut. C'est pourquoy il lui ouure &  
 ses oreilles & son cœur, tout prest à reco-  
 uoir de lui l'Instruction qu'il lui voudra  
 donner. Ce qu'il lisoit & qu'il n'entendoit  
 pas estoit le 53. des revelations d'Esaië. Et  
 particulièrement ces paroles, *Il a esté mené  
 comme un agneau à la uexie, & il n'a point  
 ouuert sa bouche non plus qu'une brebis menée  
 deuant celui qui la tond : En son abaiffement  
 son iugement a esté hauffé, mais qui racontera  
 sa durée? car sa vie est enleuee de la terre.* Son  
 ce passage qu'il ne pouuoit entendre, c'e-  
 stoit à lui à proposer ses doutes à Philippe  
 ce qu'il fait en disant *Je te prie de qui dis cela  
 le Prophete? de sai en de quelque autre? Et  
 s'estoit à Philippe à les lui resoudre : Ce  
 qu'il fait en lui declarant & prouuant que  
 s'estoit de nostre Seigneur Iesus Christ,  
 duquel à cette ocasion il lui expose les mys-  
 teres, tant par ce texte d'Esaië que par plu-  
 sieurs autres passages de l'Escripture de l'Ap-  
 ocalypse.*

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 677.*  
 vion Testament. Ce que sainct Luc signifie quand il aioute, *Alors Philippe ouvrant sa bouche & cammançans par cette Escriture lui annonça Iesus.* Il ne nous raporte pas par le menu comment il lui ouurit le sens de ces diuines paroles du Prophete, mais pour vostre edification, nous auons presentement à vous faire voir quel il est, en les examinant piece à piece, autant que le temps le pourra permettre. Le Prophete nous y expose, premierement la souffrance & la mort de Christ, & puis la deliurance & la gloire, & parle de l'vne & de l'autre en termes de choses desia auenues, comme ont accoustumé de faire les Prophetes pour monstrer la certitude infailible de leurs predictions. Quant à sa souffrance & à la mort, il dit qu'il a esté mené à la tue-rie, parce qu'il falloit que pour faire l'expiation de nos fautes, il endurast la mort qui est la propre peine que Dieu auoit ordonnée au peché, que ce fust vne mort qui lui arriuaist non par maladie ou par viellesse, ou qui lui fust causée par quelque embusche d'vn ennemi, ou par quelque sedition publique, mais à laquelle il fust mené par ordonnance de la justice, comme on meine vn malfaiteur au supplice, & qui lui estant infligée par le Magistrat, qui est le

Ministre ordinaire de la Justice de Dieu sur la terre, portast les marques de l'ire de Dieu & de la malediction divine; & enfin que ce fust vne mort volontaire à laquelle il fust mené, non traîné, afin que ce fust vn acte d'obeissance & vn sacrifice agreable à Dieu. Et il dit nommément qu'il y a esté mené comme vn agneau; le comparant avec cet animal pour deux principales raisons; la premiere, parce que de toutes les especes de victimes que Dieu avoit ordonnées à son peuple de lui sacrifier, & qui toutes representoyent Jesus-Christ & son sacrifice, la plus ordinaire & la plus commune estoit celle ci. Car pour ne pas parler des sacrifices volontaires que les Israelites offroyent pour l'expiation de leurs pechés selon l'institution rapportée au premier chap. du Levit. ni de celui qui estoit egorgé au lieu saint pour la purification du lepreux; ni de celui qui estoit immolé pour sanctifier de nouveau vn Nazarien à qui il estoit arrivé quelque souillure casuelle; ni de celui par lequel estoit expié vn serment faux & temeraire, vous sçavez que le sacrifice continuel qui s'offroit à Dieu tous les iours le matin & le soir, estoit d'un agneau pour estre vne illustre figure de ce grand & continuel holocauste de nostre Jesus mourant

*Actes chap. 8. vers. 25. jusques au 35. 679*  
rant en la Croix par lequel devoit estre faite l'expiation des péchés de toute nostre vie. Il n'y a nul de vous aussi qui ignore que Dieu pour garantir les Israelites du glaive exterminateur qui devoit passer par toute l'Egypte; voulut qu'immediatement deuant il fut egorgé vn agneau en toutes leurs maisons, & que les poteaux de leurs portes fussent oints de son sang; en suite dequoi ils furent non seulement garantis de la mort, mais heureusement deliurés de leur cruelle seruitude; chose dont la memoire a esté tousiours depuis conseruée entr'eux par la celebration annuelle de l'agneau Pascal, tant que leur Estat a esté debout; Ce qui estoit aussi pour représenter nostre Seigneur Iesus *liuré à la mort pour nos offenses*, comme l'Apostre le monstre manifestement quand il dit 1. Cor. 5. *Que nostre Pasque, assavoir Christ a esté sacrifié pour nous.* La seconderaison c'est parce que de toutes les victimes, c'estoit celle qui (soit à cause de son innocence, soit à cause de sa douceur & de sa patience) estoit la plus propre pour estre offerte à Dieu en sacrifice. Car au lieu que la plupart des autres animaux regimbent & résistent lors que l'on les veut egorger, l'agneau le souffre doucement, comme s'il consentoit à sa

mort, & s'accommodoit volontairement à perdre la vie pour conseruer celle des hommes; Ainsi nostre Seigneur Iesus ne s'est pas fait traîner à la mort, & n'y a point fait de resistance, mais y est allé volontairement; & quelque grande qu'ait esté l'injustice, l'insolence & la ctuauté que Dieu a permis que ses ennemis ayent exercés contre lui en le faisant mourir en vne Croix, n'en a pas dit vne seule parole, ou de murmure contre lui, ou de ressentiment contr'eux; mais avec vne patience admirable est demeuré muet deuant eux, *comme vne brebis deuant celui qui la tond.* Ils ne lui ont pas arraché la vie par violence, il l'a quittée de son bon gré. Il a souffert parce qu'il l'a voulu, suiuant ce qu'il disoit lui mesme, *Nul ne m'oste la vie, je la laisse de par moi mesme, l'ay puissance de la laisser & puissance de la reprendre. l'ay receu ce commandement de mon Pere: & c'est pourquoy l'Apostre dit Philipp. 2. Qu'il s'est abaissé soi mesme & s'est rendu obeissant jusques à la mort, voire la mort ignominieuse de la Croix.*

Voila pour les souffrances & pour la mort; mais oyons maintenant ce qui regarde sa deliurance & la gloire: *En son abaissemens (dit il) son iugement a esté haussé, mais qui racontera sa durée? car sa vie est eplenee de la.*

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35 681*  
*de la terre: dans le texte Ebreu d'Esaië, il y*  
*a au commencement du verset, Il a esté*  
*enléué de la force de l'angoisse & de la con-*  
*dammasso". Ici les paroles sont vn peu di-*  
*verses, mais le sens reuiert à vn mesme; soit*  
*que nous retenions nostre version qui porte*  
*son iugement a esté haussé, car c'est pour di-*  
*re que son droit qui auoit esté opprimé par*  
*l'iniuste jugement des hommes, a esté*  
*exalté par le juste jugement de Dieu, en-*  
*tant qu'incontinent apres il l'a ressuscité des*  
*morts & l'a fait asseoir à sa dextre: soit qu'au*  
*lieu de hausser nous tournions oster, & que*  
*par son iugement, nous entendions sa con-*  
*dammation, comme il n'y a rien de plus or-*  
*dinaire en l'Escriture sainte que de dire ju-*  
*ger, pour condamner, & jugement pour*  
*condamnation: Car cela signifie que sa con-*  
*dammation, sa souffrance & sa mort, a esté*  
*ostée, entant que Dieu l'en a deliuré par*  
*sa resurrection bien heureuse, & par son*  
*ascension trionfante. Et nous nous ren-*  
*dons plus volontiers à cette seconde ver-*  
*sion parce qu'elle est beaucoup moins con-*  
*trainte, & qu'elle conuiert fort bien aux*  
*termes Ebreux dont se sert Esaië, & au ter-*  
*me Grec dont vse S. Luc apres les septante*  
*Interp. & qu'il emploie en mesme sens à la*  
*fin du mesme verset disant, Que sa vie est*

682 *Sermon Cinquante-neuvième*  
*enlevée ou ostée de dessus la terre.* Il veut  
 donc dire (auquel de ces deux sens qu'on le  
 prend) que le Messie apres avoir esté com-  
 me englouti par la mort, l'a englouti elle  
 mesme à victoire, & qu'il n'y retombera ja-  
 mais. Apres quoi il ajoute pour comb<sup>te</sup>  
 de sa felicité & de sa grandeur, *Mais que ra-*  
*consera sa durée? ou comme d'autres tour-*  
*nent sa generation?* Pour dire qu'au lieu  
 que plusieurs autres apres avoir esté ressus-  
 cités sont morts deteché, comme ceux qui  
 ont esté mis en vie par Elie & par Elishée; lui  
 au contraire apres sa resurrection vivra &  
 reignera eternellement, & qu'il amenera  
 un nombre infini d'enfans à la participa-  
 tion de sa gloire & de son trionse: qui est la  
 mesme chose que ce qu'il dit deux versets  
 plus bas *Qu'apres que son ame aura esté mi-*  
*se en oblation pour le peché il se verra de la*  
*posterité, & prolongera ses jours; que le bon*  
*plaisir de l'Eternel prosperera en sa main, qu'il*  
*jouira du labour de son ame, & qu'il en justi-*  
*fiera un grand nombre par la connoissance*  
*qu'ils auront de lui:* Et au chapitre imme-  
 diatement suivant *Qu'il s'epandra à droite*  
*& à gauche & que sa posterité possedera les*  
*nations.* Mais que veut dire cette raison  
 qu'il en donne *Car sa vie est enlevée de la*  
*terre?* C'est que quant à la gloire eternelle  
 de sa

*Actes chap 8. vers. 25. iusques au 35. 683*  
de sa personne, elle lui sera donnée pour  
recompense de ses souffrances & de sa mort  
suiuant ce que dit l'Apostre Phil. 2. *Il s'est  
abaissé soi mesme & s'est rendu obeissant ius-  
ques à la mort, voire la mort ignominieuse de  
la Croix, pour laquelle cause aussi Dieu l'a si u-  
erainement esleue, & lui a donné vn Nom  
qui est sur tout Nom, afin qu'au Nom de Iesus  
tout genouil se ploie & c. & que toute langue  
confesse que Iesus Christ est le Seigneur à la  
gloire de Dieu le Pere: & que quant à la pro-  
pagation admirable & à l'eternelle durée  
de son Eglise, ce sera aussi vn fruct de sa  
mort, comme il le tesmoignoit lui mesme  
Iean 12. quand sentant approcher l'heure  
de sa mort il disoit, l'heure est venue que le  
Fils de l'homme s'en va estre glorifié: En veri-  
té en verité je vous di, si le grain de froment  
tombé en terre ne meurt, il demeure seul mais  
s'il meurt il aporte beaucoup de fruct. Car  
c'est par le seul merite de cette mort qu'il  
a acquis à tous ceux qui croiront en lui la  
remission des pechez, l'esprit de sanctifica-  
tion & de grace, & le droit assure à son  
immortalité glorieuse, & sans elle jamais  
aucun homme n'a peu estre reconcilié  
auec Dieu. Ce sont là les mysteres que  
sainct Philippe a enseignés à l'Ethiopien  
en l'exposition de ces paroles d'Eliae, par*

lesquelles saint Luc nous dit qu'il com-  
 mança à lui reueler Iesus Christ. En suite  
 de quoi il ne faut pas douter qu'il ne lui ait  
 aussi representé & expliqué tant d'autres  
 beaux passages qui sont couchés & dans les  
 liures de Moyle, & dans les Pleaumes de  
 David, & dans les Escrits de tous les Pro-  
 phetes touchant le Messie qui deuoit ve-  
 nir, sa vie, ses offices de Roi de Sacrifica-  
 teur de Prophete, ses miracles, ses pertec-  
 cutions, ses opprobres, sa mort, sa sepul-  
 ture, sa resurreccion, son ascension, & sa  
 seance à la dextre de Dieu son pere, &  
 qu'il ne lui en ait fait voir l'accomplisse-  
 ment entier & ponctuel en ce Iesus lequel  
 il lui preschoit, lui recitant fidelement l'hi-  
 stoire de sa vie & de sa mort, dont l'Eunu-  
 que mesme pouuoit auoir appris vne partie  
 durant son sejour en Ierusalem; & y ajou-  
 tant celle de sa resurreccion bien-heureuse  
 de son ascension au Ciel, de l'enuoi de son  
 Saint Esprit, & des glorieuses merueilles  
 qui s'en estoient ensuiuies. O heureux le  
 disciple qui a rencontré vn si bon maistre?  
 Heureux le maistre qui a rencontré vn si  
 bon disciple? Et heureuse la rencontre qui a  
 esté si sagement procurée par la prouiden-  
 ce de Dieu, & rendue si auantageuse à la  
 consolation de l'vn & de l'autre, & par-  
 ticulierement

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 685*  
ticulierement à la gloire de Iesus Christ &  
à l'amplification de son reigne!

Imprimons bien toutes ces choses, *Treschers Freres*, dans nos cœurs & dans nos memoires, afin d'y faire les reflexions necessaires à nostre instruction, à nostre sanctification & à nostre salut. Considerons y premierement les merueilles de la prouidence de Dieu en ces commancemens de la conuersion du monde à la connoissance de Iesus Christ. Les Iuifs incredules & obstinés ayant fait mourir saint Estienne, & par là effraïé & dispersé l'Eglise de Ierusalem, pensoyent auoir fait vn grand coup pour empescher le progrès de son œuvre l'establissement de son reigne, & au contraire c'est par là qu'il l'a grandement auancé. Ils ont contraint vn bon nombre de fideles de s'enfuir de Ierusalem, mais il y en est demeuré encore vn grand nombre, & ce qui est le principal, les Apostres y sont demeurés & ont rendu en peu de temps l'Eglise aussi florissante qu'auparavant: Et quant à ceux qui ont esté espars ils l'ont bien esté veritablement, mais comme vne semence diuine qui a porté vn tres-grand fruiet à la gloire de Dieu. Car ils ont dressé premierement vne grande Eglise en la ville de Samarie, & en plusieurs des

enqmo308

bourgs du pais tant par le Ministere de  
sainct Philippe, que par celui des deux A-  
postres qui leur ont esté enuoies, & Dieu  
en meime temps à enuoie ce mesme Phi-  
lippe à la rencontre d'un des plus grands  
Seigneurs d'Ethiopie pour l'instruire en la  
foi Chrestienne, & esprendre par lui cette  
foy en vn grand Royaume, où elle s'est  
tousiours maintenue depuis iusques à  
maintenant : Et ces mesmes fideles espar-  
s par l'oppression auenue à cause d'Estienne,  
ont passé puis apres en diuerses Prouinces,  
en Phenice, en Cypre, & à Antioche, où  
ils ont fait des fructs merueilleux, comme  
vous l'entendrés ci apres. Ainsi nostre Sei-  
gneur Iesus en depit de ses ennemis, & ce  
qui est plus admirable, par le moien de ses  
ennemis mesmes, a essargi le lieu de sa ten-  
te, a estandu les courtines de ses pauillons,  
& a confondu le Diable en faisant reussir  
ses cruels & sanguinaires desseins tout au  
rebours de ses intentions : Et Dieu nous  
en propose ici la merueille, afin que nous  
l'aions tousiours deuant nos yeux, pour ne  
nous effraier jamais des fureurs de ses ad-  
uersaires contre sa verité & contre son Egli-  
se : mais pour nous asseurer tousiours que  
quelque chose que puissent machiner ou  
faire soit les hommes soit les Demons, Dieu  
accomplira

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 687*  
accomplira tout son conseil mal gré toute  
leur rage & ira tousiours auançant son œu-  
vre au trauers de tous leurs obstacles, ius-  
ques à ce qu'il l'ait amenée à sa perfection.

Après cela regardons, *Mes Freres*, de  
bien faire nostre profit de tant de beaux  
exemples qui nous sont donnés en ce tex-  
te; & par les Apostres saint Pierre & saint  
Iean, & par saint Philippe l'Evangeliste,  
& par cet Eunuque Ethiopien. Aprenons  
de ces deux Apostres, qui apres auoir an-  
noncé la parole de Dieu avec tant de zele  
& tant de miracles en la ville de Samarie,  
l'ont encore semée en tous les bourgs de la  
Prouince en s'en retournant en Ierusalem  
à employer tout nostre temps, toutes nos  
vedues & nos allées, & tout ce que Dieu  
nous a donné de talens & de graces à l'a-  
uancement de son reigne & au salut des a-  
més pour lesquelles Iesus Christ est mort  
à y vacquer en la ville & en la campagne,  
entre les nostres & entre les estrangers, en-  
tre les Iuifs & entre les Samaritains, entre  
les petits & entre les grands; à ne negliger  
aucune occasion que Dieu nous presente de  
faire quelque chose pour son seruice &  
pour la conuersion de nos freres, mais à les  
embrasser toutes auidement si nous vou-  
lons qu'il nous face sentir aussi en toutes

X x

rencontres l'affection qu'il a pour nostre bien & pour nostre salut ; au lieu que bien souuent nous le contraignons par la tie-  
 deur & par la negligence que nous apor-  
 tons à son seruice, à nous oster comme à  
 des ingrats les talens que nous enfouissions,  
 & à nous priuer de les graces desquelles il  
 voit que nous faisons vn si mauuais vltage.  
 Aprenons de Philippe qui est allé sans he-  
 sitation, sans curiosité, sans delai, où Dieu  
 l'a enuoié, quoi qu'il ne sceust ce que Dieu  
 y vouloit faire de lui & par lui, & puis apres  
 s'est si fidelement acquitté de ce qu'il lui a  
 commandé ; à obeir avec simplicité de  
 cœur & avec promptitude à la vocation  
 de Dieu, soit qu'il nous l'adresse exterieu-  
 rement par les Anges & par les Messagers,  
 soit qu'il nous la face sentir interieurement  
 par son Sainct Esprit ; à estre comme ces  
 animaux mystiques en Ezechiel desquels il  
 est dit, *qu'ils se mouuoient selon le mouue-  
 ment de l'Esprit, & que par tous où il estoit ils  
 alloient ; & à n'espargner jamais nos pas ni  
 nos peines en quelque lieu que son seruice  
 nous appelle, soit en Ierusalem soit en Sa-  
 marie, soit en Azote soit en Cesarée, soit  
 dans les villes soit dans les deserts, n'esti-  
 mans nostre vie heureuse qu'autant qu'elle  
 peut estre vtile à sa gloire. Nous particu-  
 lierement*

*Après chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 689*  
lièrement qu'il a honorés du sainct Miny-  
stere de sa parole, aprenons en à ne pres-  
cher jamais rien en l'Eglise que nostre Sei-  
gneur Iesus Christ, en la personne & en la  
doctrine duquel *sont cachés tous les thresors*  
*de science & d'intelligence*; & à ne le pres-  
cher que selon les enseignements qu'ils  
nous donne en ses Escritures, comme ont  
fait les Apostres & ses Evangelistes qui  
n'ont jamais rien enseigné hors de Moysé  
& des Prophetes, comme ils nous l'atte-  
stent eux mesmes, & à n'y meller iamais  
rien du nostre ou des traditions & specula-  
tions des hommes; qui ne sont rien que  
faux alloi & pure vanité. Aprenons enfin  
de l'exemple de ce religieux Eunuque, qui  
quoi qu'il fust tres-occupé dans les grands  
emplois qu'il auoit auprès d'une puissante  
Reine, est veñu de si loin pour adorer Dieu  
en son Temple, qui en se retirant lisoit si  
deuotieusement sa parole dedans son cha-  
riot, & qui ne cherchant que de s'instruire  
à escouté si volontiers le seruiteur de Dieu  
qui s'est presenté à lui pour cela; qu'il n'y  
a point de condition, d'occupation ni d'em-  
ploi qui nous dispense des deuoirs de la  
vraie pieté, de frequenter les Eglises de  
Dieu, de lire & d'estudier sa parole, & de  
chercher tout moien pour paruenir à la

connoissance de sa verité ; qu'il faut venir chercher & adorer Dieu dans son temple, c'est à dire, dans les assemblées de son Eglise, où elle lui presente en corps les sacrifices spirituels de foi, de repentance, de louanges & d'actions de grâces, & où sa parole nous est exposée par la bouche de ses Ministres; & qu'après que nous en sommes sortis, nous devons lire nous mesmes cette parole avec soin & attention, *pour voir (comme ceux de Beroë) s'il est ainsi qu'ils nous l'ont annoncée* ; pour nous remettre en la memoire & l'exposition qu'ils nous en ont donnée, & l'application qu'ils nous en ont faite, & pour entretenir en nous la chaleur de deuotion que nous auons conceue en les oyant. Car comme Dieu auoit bien enuoié le feu du Ciel qui deuoit consumer les holocaustes qui lui estoyent offerts, mais apres cela il vouloit que les Sacrificateurs fussent soigneux de le conseruer & entretenir continuellement ; aussi apres que par la predication de la sainte parole, il a allumé dedans nous le feu diuin de sa connoissance & de son amour, il veut que nous qui lui auons esté faits Sacrificateurs par nostre Seigneur Iesus Christ, l'entretenions avec toute sorte de soin par la lecture, par  
la

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 691*  
la meditation , par la priere & par les saintes conferences les vns avec les autres pour ne le laisser pas esteindre, mais le faire luire & bruler sans cesse sur nostre cœur comme sur son autel , que nous taschions de profiter de iour en iour en l'intelligence de ses mysteres, & que pour cet effect reconnoissans nostre ignorance en beaucoup de choses que nous lisons , & que nous ne comprenons pas, nous consulions les seruiteurs qu'il a ordonnés pour guides en la voie de nostre salut , afin qu'ils nous en donnent, soit en public soit en particulier , l'esclaircissement dont nous auons besoin; & apres auoir escouté avec attention leurs saints enseignements , taschions de les bien retenir & d'en bien profiter; que nous nous entretenions de la parole de Dieu non seulement en la maison , mais à la campagne , nous souuenans de ce commandement qu'il faisoit aux Israelites Deut.6. *Tu en deviseras & en ta maison & quand tu iras par chemins* & que nous parlions de Iesus Christ en voyageant comme les deux disciples allans en Emmaus , afin qu'il se trouue lui mesme au milieu de nous , qu'il nous en entretienne, & que nostre cœur brulle dedans nous pendant qu'il nous exposera les Escritures, comme a fait celui de l'Eunuque , premie-

692 *Sermon Cinquante-neuvième*  
rement à part soi, & puis en la conference  
avec Philippe. Mais estudions principale-  
ment cette salutaire doctrine des souff-  
rances & de la gloire de nostre Seigneur  
Jesus Christ dont nous lisons la prediction  
en ces paroles d'Esaië, & l'accomplissement  
en son Evangile: Car en toute la parole de  
Dieu il n'y a rien qui nous importe tant que  
cela, & n'y a rien de si utile & de si efficace,  
ni pour nous apprendre l'obeissance que  
nous devons à Dieu, que de nous repre-  
senter celle qu'il lui a rendue pour nous en  
sa mort à laquelle il s'est laissé mener com-  
me vn agneau à la tuerie sans faire aucune  
resistance, parce qu'il sauoit que c'estoit la  
volonté de son Pere pour la redemption  
du monde; ni pour nous former à la patien-  
ce, à la douceur & à la charité, que de con-  
templer celle de ce grand Redempteur qui  
nous a esté donné pour patron afin que nous en-  
suivions ses traces, lequel quand on lui disoit  
iniures n'en redisoit point, & quand on le frap-  
poit ne menaçoit point, mais se remettoit à ce-  
lui qui juge justement, car quelque mal que  
lui ayent peu faire ses ennemis il n'a jamais  
ouvert sa bouche en paroles d'aigreur & de  
ressentiment contr'eux, mais au contraire  
a prié Dieu pour eux lui criant en cette  
Croix mesme où ils l'auoyent cloué, *Pere*  
*pardonne*

*Actes chap. 8. vers. 25. iusques au 35. 693*  
pardonne leur, car ils ne sauvent ce qu'ils font  
ni pour donner paix à leurs consciences par  
l'assurance de nostre reconciliation, que  
de considerer comme ils'est offert en sacri-  
fice volótaire pour nous & a parfaitement  
satisfait à sa justice souueraine pour nos of-  
fences; ni pour nous fortifier en l'esperance  
de la resurrection bien-heureuse & de l'im-  
mortalité celeste qui nous attend apres  
toutes les persecutions du monde & les mi-  
seres de cette vie, que de nous souuenir  
que quoi qu'il ait souffert, lui qui est nostre  
chef, il a esté enfin deliuré de toutes les  
souffrances, est sorti victorieux du tom-  
beau, est monté dans le ciel, & est assis à  
la dextre de Dieu, où il vit & reigne avec  
lui au milieu de ses Anges & de ses saints,  
& qu'il nous a promis comme à ses mem-  
bres que si nous souffrons avec lui, nous  
reignerons aussi avec lui. Que ce soit  
donc là, *Bien aimés de Dieu*, nostre princi-  
pale science & nostre meditatiõ ordinaire;  
que ce soit là de quoi nous nous entrete-  
nions, & chascun à part soi, & les vns avec  
les autres; que ce soit de là que nous tirions  
tous les motifs de nostre pieté, tous les pa-  
trons de nostre charité, & toutes nos con-  
solations & en la vie & en la mort: iusques  
à ce que nous le voyions lui mesme en la

694 *Sermon Cinquante-neuvième*  
gloire, que nous aions part à son repos & à  
la magnificence de son trioste, comme  
nous l'auons maintenant à ses peines & à les  
combats, & que nous lui en rendions de  
cœur & de bouche parmi tous les Esprits  
bien heureux tout honneur & gloire.  
Amen.



SERMON